

Extrait d'un volume de notre collection TÀP
<http://www.editions-beauchesne.com/index.php?cPath=180>

XX

LA DÉVOTION A LA SAINTE VIERGE
AU BRÉSIL

par

P. ROSSETTI, S. J.

SOMMAIRE. — APERÇU GÉNÉRAL DE L'HISTOIRE ET DE LA GÉOGRAPHIE DU BRÉSIL. — LA DÉVOTION À LA SAINTE VIERGE. — LA SAINTE VIERGE ET LA CONQUÊTE DU BRÉSIL. — PREMIER SANCTUAIRE MARIAL. — L'ÉGLISE DE L'IMMACULÉE-CONCEPTION ET L'APÔTRE DU BRÉSIL. — LES SANCTUAIRES DANS L'ESPIRITO SANTO ET À PORTO SEGURO. — LES QUARANTE JÉSUITES MARTYRS. — NOTRE DAME DE NAZARETH. — NOTRE DAME D'APPARECIDA. — LE MOIS DE MAI. — CONGRÉGATIONS MARIALES AU BRÉSIL. — DÉVOTION À LA VIERGE MÉDIATRICE DE TOUTES LES GRACES. — CONCLUSION.

APERÇU GÉNÉRAL DE L'HISTOIRE ET DE LA GÉOGRAPHIE DU BRÉSIL

D MANUEL II régnait au Portugal. On était en 1500. Sous la direction de l'amiral Pedro Alvares Cabral, la flotte portugaise voguait sur l'immense Atlantique. Elle s'éloignait toujours davantage des terres connues à la recherche du nouveau monde, de la lointaine « Terra Papagatorum », déjà signalée sur quelques cartes du xv^e siècle.

Enfin, en avril, pendant l'octave de Pâques, apparaissent les premières annonces d'un continent proche et bientôt c'est la terre tant désirée qui se découvre aux regards émerveillés de l'équipage.

Cabral la nomme « Ile de Vera Cruz » au moment où il en prend possession pour la Couronne Portugaise.

Ce premier nom sera plus tard remplacé par celui de Brésil à cause de la grande quantité d'arbres de l'espèce « pau-brasil » (bois couleur de feu, d'où braise, propre à la teinture), que l'on trouve le long du littoral.

Aujourd'hui qu'est-ce que ce Brésil qui entra si modestement dans l'Histoire, comme une simple petite île ?

Il occupe un très grand territoire de l'Amérique du Sud : 8.500.000 kilomètres carrés.

Tandis que la région de langue espagnole de l'Amérique méridionale se divisa plus tard en un nombre infini de petites républiques, celle de langue portugaise conserva son intégrité territoriale.

Placé presque entièrement dans la zone torride, le Brésil est en général un pays de climat tropical, chaud avec des pluies abondantes. Ce climat explique la nature de ses principales richesses agricoles : coton, maïs, café, etc.

Dans l'ensemble de ses 54.000.000 d'habitants, on peut distinguer l'élément blanc, venu d'Europe; le nègre, employé comme esclave pendant la période coloniale, surtout dans les cultures de canne à sucre, et importé d'Afrique; et le « brasilindio » — l'indien brésilien — habitant déjà le pays à l'époque de la conquête.

Le Brésil traversa une longue période coloniale, pendant laquelle, peu à peu, naquit le sentiment national.

Délaissé par les Portugais, plus préoccupés du commerce des Indes, il vit son territoire envahi, pendant des années, par des

LA DÉVOTION A LA SAINTE VIERGE

étrangers — Français, Hollandais — toujours chassés cependant par les habitants du pays.

Au commencement, le gouvernement portugais divisa le territoire en espèces de grands fiefs héréditaires, appelés « capitánias », et confiés aux nobles portugais. C'est cette première division qui a donné lieu approximativement à la distribution des États de la République : Amazonas, Pará, Maranhão, Piauí, Ceará, Rio Grande do Norte, Paraíba, Pernambuco, Alagoás, Sergipe, Bahia, Espírito Santo, Rio de Janeiro (siège du gouvernement fédéral), São Paulo, Paraná, Santa Catarina, Rio Grande do Sul, Minas Geraes, Goiás et Matto-Grosso (nous avons conservé dans cette liste l'orthographe locale).

Jusqu'en 1808, le Brésil demeura sous le régime colonial. Mais les conquêtes de Napoléon eurent leurs conséquences en Amérique : le Portugal, fidèle ami de l'Angleterre, refusa sa participation au « Blocus Continental » ordonné par Napoléon contre sa grande ennemie ; Junot marcha alors sur Lisbonne.

Le Prince régent — D. Jean VI — s'enfuit devant l'armée française et s'embarqua en hâte pour le Brésil, avec sa famille, les nobles, les serviteurs, environ 15.000 personnes. Le Brésil fut alors, de par la volonté de D. Jean VI, élevé au rang de Royaume uni au Portugal et aux Algarves. Ce fut le premier grand pas vers notre émancipation politique.

Quand D. Jean VI retourna au Portugal, il laissa comme régent l'héritier de la couronne, son fils Pedro.

Le prince, arrivé au Brésil à 8 ans, aussi Brésilien que les Brésiliens, fut le héros de notre indépendance, proclamée le 7 septembre 1822. Le Brésil était devenu un empire.

En 1889, la République fut proclamée et dure encore de nos jours.

Ouvert à la civilisation sous le signe de la croix, le Brésil est toujours resté chrétien à travers son histoire.

Dans la baie de Guanabara, à Rio de Janeiro, au sommet du plus haut mont de la ville, une énorme statue du Christ-Rédempteur étend les bras dans une ample bénédiction sur tout le pays. Ce monument dit à tout le monde que le Christ est vraiment le Roi du Brésil.

Là où est Notre Seigneur, là aussi est la Sainte Vierge.

La dévotion à Marie s'étend sur tout l'immense territoire brésilien. Elle est, sans aucun doute, la Souveraine de notre patrie, la Reine du Brésil.

LA DÉVOTION A LA SAINTE VIERGE

« Plus que dans les monuments de granit, plus que dans les statues taillées dans des marbres précieux, ou fondues dans les plus